



Il fut long le chemin – le chemin de la pleine et entière reconnaissance de notre compatriote Jean Zay, grâce à l'action de nombre de vrais républicains, d'hommes et de femmes de progrès, les choses ont changé.

Je me souviens, en particulier, de l'inauguration de l'avenue Jean-Zay, en 1994, par François Mitterrand, président de la République, suite à la décision que j'avais proposée aux élus de la ville et de l'agglomération de dédier cette nouvelle voie à ce grand Orléanais et à ce grand ministre. Bien d'autres initiatives ont, depuis, été prises, partout en France.

Il fallut enfin obtenir l'entrée de Jean Zay au Panthéon. Pour en avoir parlé à plusieurs reprises avec François Hollande, président de la République, j'ai pu mesurer combien ce projet lui tenait à cœur. Il a pris la décision. Qu'il en soit remercié. Aujourd'hui, Jean Zay quitte Orléans. Mais il restera toujours pour nous un Orléanais. Un Orléanais qui est entré dans l'Histoire.

Jean-Pierre Sueur